

Je suis amoureux d'un tigre

Séance 1 : entrée dans le livre.

Objectif :

- Se servir des informations portées sur la première de couverture pour émettre des hypothèses quant au déroulement de l'histoire.

Matériel :

- Reproduction couleur de la première de couverture, une par élève.

Déroulement :

1. Distribution de la première de couverture.

- Analyse, observation individuelle.

2. Observation collective.

- Ecrire les éléments importants au tableau.

3. Interprétation individuelle par écrit.

- « C'est peut-être l'histoire de... ».
- Trace écrite à conserver.

4. Mise en commun.

- Lecture des différentes propositions.
- Insister sur l'adjectif « amoureux » qui donne une indication sur le « je » : c'est un garçon. Alors qu'a priori, on pourrait penser que le tigre est un garçon et que le « je » soit une fille.

5. Trace écrite collective.

- Sur affiche en effectuant une synthèse des différentes propositions.

Séance 2 : état initial de Benjamin.

Objectif :

- Adopter une lecture sélective pour prélever des informations concernant le héros.

Matériel :

- Tapuscrit du chapitre 1.
- Tableau à construire.

Déroulement :

1. Rappel de la séance précédente.

- Les différentes interprétations d'après la première de couverture.

2. Lecture silencieuse.

3. Interprétation.

- Comparaison avec les hypothèses de la première séance avec retour au texte pour justification.

- S'attarder sur le héros.

4. Prélever des renseignements sur le personnage.

- Relever tous les renseignements concernant Benjamin (description physique, relation avec les autres, caractère, environnement).
- Travail individuel.
- Différenciation : CE₂ souligner dans le texte, CM₁ souligner de différentes couleurs (relation avec les autres, caractère, environnement), CM₂ relever dans un tableau.

5. Mise en commun collective.

- Trace écrite sous forme de tableau à tracer au crayon de papier pour effacer la séparation entre les 2 colonnes des lignes description physique et environnement (voir en annexe).

Séance 3 : état final.

Objectifs :

- Comparer des informations concernant le héros à deux moments clefs de l'histoire (état initial, état final).
- Emettre des hypothèses quant aux causes de la transformation opérée par le héros.

Matériel :

- Tapuscrit du chapitre 4 jusqu'au bas de la page 28.
- Tableau à compléter.

Déroulement :

1. Même procédé que la séance précédente.

2. Comparaison des deux colonnes.

- Relever ce qui change, ce qui ne change pas (description physique, environnement).
- S'attarder sur l'évolution du caractère et de ses relations avec les autres.

3. Emission d'hypothèses.

- A votre avis, qu'a pu provoquer ces changements ?
- Débat interprétatif.
- Noter les hypothèses les plus pertinentes.

4. Validation.

- Comment vérifier ces hypothèses ? Lire les chapitres 2 et 3.

Séance 4 : un premier élément de réponse, l'univers du café.

Objectifs :

- Validation ou non des hypothèses émises par l'ensemble de la classe en se référant au texte.
- Lire un texte à haute voix de manière expressive.

Matériel :

- Un livre par élève.
- Une bande-son reproduisant l'ambiance d'un café.

Déroulement :

1. Lecture orale.

- Lecture offerte par l'enseignant (narrateur) et par les élèves qui l'auront préparée en aide personnalisée.

2. Interprétation collective.

- Noter les éléments importants au tableau.

3. Validation ou non des différentes hypothèses.

- S'attarder sur les dernières répliques (de Virginie et de Roméo) page 13 : «Tu devrais la revoir Benjamin ». « Et te déguiser en lion ».
- Trace écrite.

Séance 4^{bis} : vocabulaire, l'univers du café.

Objectif :

- Identifier et relever des mots appartenant au champ lexical du bruit.

Matériel :

- Livre.

Déroulement :

1. Lecture silencieuse.

2. Relever toutes les expressions en rapport avec l'environnement sonore d'un café.

- Travail individuel.
- Elle pianote les additions, elle clame, je frotte mes pieds sur le paillason, essuie des verres, il rigole, *phrases exclamatives*, jongle avec les petites cuillères, les verres à cognac, les bouteilles renversées, la machine à café, les gens du quartier qui entrent et sortent en pestant.

3. Correction collective.

4. Trace écrite.

- Classer les expressions en deux catégories : les groupes nominaux et les verbes.

5. Exercices d'application.

- Produire des phrases en complétant les groupes nominaux avec un verbe décrivant leur bruit.
- Compléter les verbes par un adverbe.

Séance 5 : un second élément de réponse, l'univers du magasin des antiquités japonaises.

Objectif :

- Prélever des informations pour valider ou non des hypothèses émises par l'ensemble de la classe.

Matériel :

- Un livre par élève.
- Tableau comparatif.

Préambule :

- Lire le chapitre 3 à la maison.

Déroulement :

1. Interprétation orale du chapitre lu à la maison.

- Noter les informations importantes au tableau.

2. Validation ou non des différentes hypothèses.

3. Rappel du tableau comparatif de l'évolution de Benjamin.

4. Préciser la recherche, s'attarder sur les pages 20 à 22 : « Chaque estampe...avec eux ! ».

- Lecture offerte par l'enseignant.
- « Qu'est-ce qui provoque la transformation de Benjamin » ? Travail individuel par écrit.
- Correction et trace écrite collective.

5. Compréhension fine.

- Etude rapide de la première phrase du chapitre 4 : « Je range le daruma borgne dans ma chambre, au milieu de mes jouets, de mes livres. » (Benjamin intègre dans son monde des éléments du monde de Sonoko).

Séance 5^{bis} : vocabulaire, l'univers du magasin d'antiquité japonaise.

Objectif :

- Identifier et relever des mots appartenant au champ lexical de l'exotique et du merveilleux.

Matériel :

- Un livre par élève.

Déroulement :

1. Relever toutes les expressions en rapport avec l'environnement exotique et magique du magasin.

- Pages 18 à 22.
- Travail individuel.
- L'enseigne (La lanterne d'Asakusa), choses étranges et lointaines, statuettes de bois, des coffrets de laque rouges et noirs, des sabres de samouraï, des boîtes à thé, un coq de cuivre jaune, des estampes où sont dessinés des hérons, des volcans, des femmes aux coiffures lourdes et compliquées qui portent des kimonos à fleurs, sombre, encombré, mystérieux, des paravents, des vases de porcelaines, des lanternes, des ombrelles de papier huilé, des clochettes de métal vert, des figurines d'ivoire, des netsukés, encre de chine, un daruma, démon protecteur, une fée d'Asie, des parents sorciers, la mère prononce une phrase en japonais, Hokusai, Tokyo.

2. Correction collective.

3. Comparaison avec le café.

- Lieu bruyant populaire / lieu magique avec une ambiance feutrée et colorée.

4. Travail sur l'expansion du nom.

- Classer les groupes nominaux selon qu'ils sont complétés par un adjectif, un complément du nom, une relative.

Séance 6 : l'évolution de Benjamin.

Objectifs :

- Réajuster son interprétation de l'histoire.
- Réinvestir ses connaissances pour affiner sa compréhension de l'histoire.

Matériel :

- Un livre par élève.
- Tableau comparatif.

Déroulement :

1. Retour sur les représentations initiales individuelles et collectives.

- « C'est l'histoire de... ».

2. Retour sur la première de couverture.

- « A ton avis, pour quelle raison l'illustrateur attribue-t-il une ombre commune à Benjamin et Sonoko ? ».
- Travail individuel par écrit, mise en commun.

3. Evaluation.

- Compléter les deux phrases : « Avant sa rencontre avec Sonoko, Benjamin... Après sa rencontre avec Sonoko, Benjamin... ».

4. Compréhension plus fine

- « Explique pourquoi page 29, le narrateur emploie désormais on à la place de je ».

5. Lecture offerte des deux dernières pages.

ROMAN

Je suis amoureux d'un tigre

Paul Thiès



ROMAN

Je suis amoureux d'un tigre

Paul Thiès



ROMAN

Je suis amoureux d'un tigre

Paul Thiès



ROMAN

Je suis amoureux d'un tigre

Paul Thiès



Chapitre 1

Je m'appelle Benjamin et, cet après-midi, je suis tombé amoureux d'un tigre.

J'avais pas prévu !

Sale journée à l'école ; je récolte une mauvaise note, et je flanque mon stylo à la tête du prof.

Le directeur me convoque dans son bureau. C'est grand, grand, comme une prison sans portes, un océan sans navires.

Il me regarde, l'air mécontent.

- Encore toi, Benjamin ? Tu sais ce qui finira par arriver ?

Je sais bien... Je baisse le nez, et je compte mes pieds. Le temps que le directeur termine son discours, je deviens un vrai millepatte.

Plus tard, je sors de l'école en courant, en pleurant.

Il pleut.

Je rabats le capuchon de mon anorak, et je fonce jusqu'au canal Saint-Martin. Là, je monte sur le pont de la Grange-aux-Belles.

J'habite de l'autre côté, au coin du quai de Jemmapes et de la rue de la Grange-aux-belles, au dessus du café *La Péniche jaune*. La porte est jaune, la façade bleue. Dans le fond, un escalier en colimaçon, grimpe jusqu'à l'appartement. Ma chambre donne sur la Seine, et je regarde souvent l'eau couler. Pas loin, il y a l'*Hôtel du Nord*, avec ses murs blancs qui virent au gris. Des touristes viennent parfois le regarder, à cause d'un film célèbre.

Je m'arrête au milieu du pont, sur les planches en bois noires, mouillées, glissantes. En bas, l'eau coule, très verte, lente, à cause des écluses. Plus loin, du côté de la Place de la République, le canal disparaît brusquement, il glisse sous terre comme un caramel au fond d'une poche.

Je me perche sur la pointe des pieds, le menton posé sur la rambarde. Je contemple l'eau, des feuilles mortes, parfois une branche, une planche qui tourbillonne.

- Tu regardes quoi ?

Je me retourne, surpris. J'aperçois une fillette de mon âge. Elle porte un anorak noir, un jean bleu sombre, presque noir. On croirait un garçon, sauf que ses longs cheveux sombres, mouillés, alourdis par la pluie tombe sur ses épaules.

Elle hoche la tête en riant :

- Tu sais, j'ai horreur de mettre un capuchon, même s'il pleut !

Elle a un drôle d'accent.

Je passe ma main sur ses cheveux trempés.

- Moi aussi !

On rit ensemble. Je la trouve jolie, jolie, comme la fée de la pluie.

J'hésite, et je lui demande :

- Tu es chinoise ?

Elle secoue sa tignasse d'ébène, hausse les épaules.

- Non ! Japonaise. Je m'appelle Sonoko Watanabe. Mes parents habitent Paris, maintenant.

Elle pousse un soupir :

- Mais, à l'école, ils m'appellent tous la Chinoise... Ça m'énerve ! Je n'ai pas d'amis.

Je lui confie :

- Moi c'est pareil ! Je n'ai pas d'amis et on m'appelle le Chinois alors que je suis vietnamien.

Mon nom, c'est Benjamin.

Je lui montre le quai de Jemmapes :

- J'habite là, chez les gens qui tiennent le café.

Il pleut toujours ; le pont, les deux quais, les rues semblent vides, froids. On est seuls. Elle me ressemble un peu, et j'aime lui parler, même si je la connais à peine.

Le soir tombe. La nuit traîne sur Paris, comme un grand chat noir. Sonoko s'approche de moi, me prend la main :

- Dis... Tu sais garder un secret ?
- Bien sûr !

Elle regarde autour de nous, se penche vers moi, et chuchote mystérieusement :

- Voilà : je suis... je suis un tigre...

J'ouvre de grands yeux ronds. Elle éclate de rire ; ses prunelles sombres scintillent vraiment comme celles d'un tigre. Enfin, je suppose. Le seul tigre que je connaisse, c'est Catimini, le matou du café.

Je bredouille :

- Un... Un ti-i-igre ?

Elle me lorgne d'un drôle d'air :

- C'est ça ! Chaque nuit, je me promène sur les toits. Je cherche un petit garçon chinois pour le croquer !

Elle dit ça sur un ton ! En plus, la pluie coule dans mon cou, comme la vinaigrette sur un artichaut. Je frissonne, et marmonne prudemment :

- Bon... ben... Souviens-toi que je ne suis pas vraiment chinois !
- Heureusement...

Elle lâche ma main, recule, s'enfonce dans l'obscurité. Cheveux noirs, anorak noir, elle glisse dans la nuit...

Je crie :

- Hé ! Hé, la tigre ! On se reverra ? Tu habites où ?

J'entends son rire, à travers la pluie. Elle disparaît.

Evolution du héros : tableau comparatif CM

	Début de l'histoire	Fin de l'histoire
Description physique	Est vietnamien.	Ressemble à Sonoko, a les yeux fendus, les cheveux noirs. A une frange, les cheveux coupés au bol.
Relations avec les autres	Est tombé amoureux d'un tigre. N'a pas d'ami. Est appelé par les autres Le Chinois. A des ennuis, se bagarre.	Est le premier ami de Sonoko à Paris. Ignore ceux qui l'appellent Le Chinois. Se dispute moins.
Caractère	Ecolier turbulent qui a des mauvaises notes.	Ca marche mieux en classe. N'est plus triste depuis que Sonoko est devenue son amie. Se sent heureux. Réussit à devenir lion et peut inviter Sonoko.
Environnement	Habite au coin du Quai de Jemmapes et de la rue de la Grange-aux-Belles, au-dessus du café de la Péniche Jaune. Sa chambre donne sur la Seine. Habite près de l'Hôtel du Nord.	Connaît bien Paris.

Chapitre 4

Je range le darouma borgne dans ma chambre, au milieu de mes jouets, de mes livres.

Le premier jour, Catimini le renifle avec méfiance. Puis, ils deviennent bons copains.

Je n'explique pas à Roméo et Virginie ce que signifie l'œil manquant. Je dis simplement qu'il s'agit d'un cadeau de mon amie. Ils sont contents : avant Sonoko, j'étais triste et sans aucun camarade.

Je me promène presque tous les jours avec Sonoko.

On se balade dans le quartier, je lui montre mes endroits

favoris, les squares, les manèges, une grande boutique de jouets, avec des billards, des châteaux de cartes, des kilomètres de train électrique, du côté de la Bastille.

Elle me raconte ses histoires de tigre, le jour où elle a escaladé la tour Eiffel et mangé le président de la République, la fois où, encore au Japon, elle s'est battue contre un dragon dans le cratère d'un volcan. Moi, je lui parle du café, des clients.

Plus je la vois, mieux ça marche en classe. Je me dispute moins, le directeur m'oublie.

Le soir, après nos promenades, je cours vers le café. Je l'aime ; il brille, jaune et chaud, comme un petit soleil. Dans ma chambre, avant de m'endormir, je me tords le cou pour repérer *La lanterne d'Asakusa*, et peut-être la chambre de Sonoko, au premier étage.

Parfois, Sonoko me demande :

- Dis... Tu ne m'invites pas chez toi ?

Moi aussi, j'ai envie qu'elle vienne. Mais d'abord, je dois devenir lion.

Pourquoi pas ? Elle est bien tigre !

Quand je suis seul, je me creuse la tête pour renifler comme un lion, ronfler, rugir comme lui...

Roméo et Virginie prétendent en riant que chaque jour, je sens davantage le sable, la jungle, la savane...

Et un jour, ça marche !

Ça arrive d'un coup, sur la place de la République.

Il fait beau, et je m'installe devant le grand lion, en bas de la statue. Je ne bouge pas, accroupi sur le trottoir, le menton entre les mains.

Il y a un manège, un stand d'autos tamponneuses, une roue de loterie, des centaines de gens qui entrent et sortent du métro, des brasseries, des grands magasins.

Parfois, des garçons de l'école passent et me crient :

- Hé ! Le Chinois !

Je ne fais pas attention à eux. Je ne regarde que l'animal statufié. Et petit à petit... je deviens lion...

J'attrape des oreilles rondes, une crinière qui claque au vent, de grosses pattes, et d'énormes rugissements au fond de ma gorge.

Je me lève brusquement, fonce jusqu'au quai de Jemmapes et braille en claquant la porte du café :

- Rrrrrraoorr ! Ça y est ! J'suis un lion !

Catimini se nettoie les moustaches entre deux bouteilles d'apéritif. Je lui hurle sous le museau :

- Je suis un liooooon !!

Il lâche un miaulement dégoûté et s'enfuit à toutes pattes. J'suis vraiment le roi des animaux ! Graôôôrr !

Roméo et Virginie me regardent, interloqués, mais je cavale déjà dans la rue : c'est mercredi, j'ai rendez-vous avec Sonoko.

Je galope à sa rencontre.

Elle porte un bandeau noir sur ses cheveux, une blouse de soir noire. Je ne la laisse pas ouvrir la bouche :

- Ça y est ! Je suis un lion !

Elle m'examine d'un œil soupçonneux :

- Oui ? Alors, raconte-moi une histoire de lion...

Je l'entraîne vers le canal.

- Viens voir...

Tous les deux, on se penche sur l'eau. On rapproche nos têtes, et je commence :

- L'autre matin, j'étais un lion, et j'ai décidé de prendre des vacances. En péniche !

D'un coup, j'ai eu soif, j'ai commencé à boire, tellement boire que j'ai avalé toute la Seine, et que la péniche s'est retrouvée sur un tas de cailloux. Les éclusiers s'arrachaient les cheveux de désespoir mais ils n'osaient rien me dire, puisque j'étais un lion !

Elle rit de bon cœur.

- Ensuite, tu as fait quoi ?

- Je suis redevenu Benjamin, et j'ai acheté trois billets d'avion : Londres pour boire la Tamise, Vienne pour gober le Danube, et Moscou, pour laper la Volga !

Sonoko rit, rit ! Je me sens heureux. Je propose :

- Maintenant, je t'invite chez moi !

Au café, je la présente à Roméo et Virginie.

Lui rigole, on dirait qu'il va lui offrir un cigare. Virginie pianote une polka sur la caisse enregistreuse.

Je montre le bar à Sonoko, la façon de préparer un express, ou un crème, de couper la mousse de la bière avec une spatule de bois, et le saucisson aussi fin que possible.